PARCOURS VERS L'EMPLOI POUR LES RÉFUGIÉS : OBSTACLES SUR LE PARCOURS VERS UN BON EMPLOI ET L'IMPORTANCE DE CE RENDRE LÀ

Micheala Hynie est une psychologue culturelle au département de psychologie à l'Université York. Elle est également une membre de l'administration du Centre pour les études sur les réfugiés, une directrice adjointe de l'Institut pour la recherche en santé de l'Université York (YIHR) et la fondatrice et directrice de l'unité d'évaluation de programmes à la YIHR, une unité qui appui et renforce la capacité d'évaluation auprès des organismes sans but lucratif œuvrant dans le secteur de la santé et de l'inclusion sociale. Elle s'intéresse aux réseaux sociaux, à l'inclusion sociale et l'intégration auprès de communautés aux prises avec des conflits ou du déplacement et de la recherche interventionnelle sur les façons de renforcer les relations sociales afin d'améliorer la santé et le bien-être dans différentes cultures, environnements politiques et physiques, au niveau local et international. Les recherches de la Dre Hynie ont été financées par *Grand Challenges Canada* ; le Conseil de recherches en sciences humaines et par des contrats et des bourses du secteur gouvernemental et privé.

Tina Changoor est une candidate au doctorat à l'École de kinésiologie et de science de la santé à l'Université York. Ses intérêts de recherches inclus : *1)* les déterminants sociaux de la santé et les expériences en établissement des immigrants ; *2)* les interventions dans le domaine du comportement en matière de santé et les maladies chroniques ; *3)* la santé mentale etles processus neurologiques. Tina travaille présentement sur des études sur les interventions en santé à la ELLICSR et fait du bénévolat auprès de la *CAMH Mood and Anxiety Research Unit*. Elle est titulaire d'un baccalauréat en science avec un spécialisation en psychologie et sciences du vivant de l'Universtité de Toronto et une maitrise en science en psychologie clinique de l'Université des Indes occidentales, campus Ste Augustine.

La réinstallation humanitaire de réfugiés requiert le soutien de la réussite de leur intégration dans leur nouveau pays. Un emploi de qualité qui est stable, bien rémunéré et proportionnel à leur formation est essentiel à l'intégration et est reconnu comme un facteur essentiel sur la santé des nouveaux arrivants. L'emploi fournit une stabilité économique, et renforce les compétences linguistiques, les connaissances culturelles et le sentiment d'appartenance des réfugiés. Une faible connaissance de la langue, la non-reconnaissance des titres de compétences étrangers et des niveaux d'éducation plus bas peuvent contribuer à de plus fort taux de chômage et de sous-emplois parmi les nouveaux arrivants ; ces difficultés peuvent être encore plus importantes pour les réfugiés. Alors que le Canada s'engage envers la réinstallation d'un grand nombre de réfugiés, il est impératif d'aborder la question de l'emploi de qualité pour les nouveaux arrivants.

La réinstallation humanitaire de réfugiés nécessite beaucoup plus que d'extraire des personnes de leurs situations pénibles ; la protection des droits et le bien-être des réfugiés requièrent que nous soutenions la réussite de leur intégration à leur nouvelle communauté(Hynie, Korn et Tal, à venir sous peu). À un niveau très concret, cela peut être défini comme le fait d'assurer un accès équitable à des résultats socialement valorisés, tel que l'accès à un logement adéquat et sécuritaire, à l'éducation

et à une bonne santé (Smith, 2008 ; Strang & Ager, 2010). De façon plus générale, cela inclut la capacité de contribuer et de participer à la communauté et à la société en tant que membre à part entière à travers des activités d'engagement civique, notamment la participation aux élections et au bénévolat, et l'établissement de relations sociales avec les membres de son propre groupe social et les membres d'autres groupes sociaux ou ethniques. Finalement, au niveau subjectif, cela signifie d'atteindre un sentiment de sécurité et d'appartenance (Omidvar et Richmond 2003 ; Phillimore et Goodson 2008 ; Steel et coll. 2011).

L'emploi joue un rôle critique dans la réussite de l'établissement et de l'intégration. Trouver un emploi de grande qualité est difficile pour les nouveaux arrivants au Canada, indépendamment de leurs parcours migratoires (Latif 2015 ; Nakhaie and Kazemipur 2013 ; Schellenberg and Maheux 2007). Relativement aux autres Canadiens, les réfugiés et les immigrants ont de moins bonnes chances de se trouver un emploi et sont beaucoup plus enclins à accepter un emploi précaire (c.-à-d. un emploi temporaire ou à temps partiel), et ont de moins bonnes chances de trouver un emploi qui corresponde à leurs compétences et leurs formations. Ceci est particulièrement le cas pour les nouveaux arrivants appartenant à une minorité visible, qui sont plus susceptibles d'accepter un emploi peu rémunéré (Teelucksingh and Galabuzi 2005), sont moins bien représenté dans les emplois aux revenus élevés, et sont plus nombreux à ne pas avoir d'emploi ou à avoir un emploi à temps partiel (Galabuzi 2001, 2005 ; Nakhaie and Kazemipur 2013 ; Ng et al. 2005). Ces obstacles sont possiblement plus importants pour les réfugiés, qui sont plus susceptibles de ne pas avoir d'emploi ou à être surqualifié pour le travail qu'ils font, relativement aux autres nouveaux arrivants(Chen, Smith and Mustard 2010 ; Xue 2006).

LES RÉFUGIÉS ET LES OBSTACLES À L'EMPLOI

Plusieurs facteurs qui sont connus pour avoir un effet sur l'emploi peuvent toucher les réfugiés à un degré plus important. Relativement aux immigrants, les chances sont moins grandes que les réfugiés parlent l'anglais ou le français au moment de l'arrivée, ce qui constitue un obstacle significatif dans la recherche d'emploi (Grenier and Xue 2011 ; Grondin 2007 ; Schellenberg and Maheux 2007 ; Yssaad 2013). Il est possible que leur éducation, leur formation et toutes leurs autres qualifications antérieures ne soient pas reconnues (Oreopoulos 2011). De plus, les formations qu'ils possèdent peuvent s'avérer ne pas être adaptées au contexte canadien (Grenieret Xue 2011). Mais les réfugiés sont confrontés à des obstacles supplémentaires. La documentation de leurs pays d'origine qui atteste de leurs qualifications peut ne pas être disponible ou accessible (Hynie 2014). Les réfugiés peuvent également faire face à de plus grands défis d'acculturation. Pour près de 40 % des réfugiés qui migrent vers le Canada à partir de régions rurales ou de camps de réfugiés (HCNUR 2012), l'ajustement à un nouvel environnement physique et social requiert un grand effort d'adaptation (Hynie et coll, à venir bientôt).

Les niveaux d'éducation parmi les réfugiés varient également beaucoup. Les niveaux d'éducation peuvent être beaucoup plus faibles que pour les autres immigrants bien que comparables avec la population canadienne générale. Selon le recensement canadien de 2006, 60 % des immigrants récents possédaient un baccalauréat, comparativement à 20 % des Canadiens d'un âge similaire, et 10 à 20 % des réfugiés adultes (Kornet Hynie 2015 ; Rietz, CurtisetElrick 2014 ; Statistique Canada 2008). La nature de la migration forcée signifie que les jeunes réfugiés doivent souvent interrompre leurs études pour des périodes prolongées et les possibilités d'éducation dans les camps de réfugiés peuvent être limités et / ou difficiles à accéder. Les jeunes réfugiés peuvent donc avoir de faibles niveaux d'éducation relativement à leur âge et aux immigrants non réfugiés (Shakya et coll 2010). Entre 20 à 25 % de réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG) qui entrent au Canada doivent ne possède pas d'éducation formelle (Korn and Hynie 2015). Ces derniers doivent apprendre une nouvelle langue et s'adapter à un nouvel environnement sans avoir l'avantage de pouvoir lire et écrire dans leur propre langue.

Un bon emploi à temps plein avec un salaire raisonnable dans le domaine où on a été formé ou dans lequel on possède une expertise qui offre des possibilités d'avancement (Benach et coll 2014) est particulièrement difficile à acquérir pour les réfugiés à cause des raisons abordées plus haut. Il existe également certaines difficultés surprenantes qui émergent à cause du soutien financier que les réfugiés réinstallés reçoivent au cours de leur première année.Les RPG réinstallés ont accès à une sourceunique de soutien financier qui sert à comblerleursbesoins immédiats et essentiels, notamment un logement temporaire, ainsi qu'une aide au revenu allant jusqu'à un an. Les réfugiés reçoivent du soutien financier du Programme d'aide à la réinstallation (PAR) dont l'objectif est d'allouer du temps aux RPG pour qu'ils acquièrent une maîtrise du français/anglais et qu'ils puissent répondre à leurs autres besoins immédiats d'établissement. Pour les Réfugiés parrainés par le secteur privé (RPSP), qui représentent l'autre grand groupe de réfugiés réinstallés, le soutien financier et d'établissement provient d'organismes charitables ou de groupes privés de citoyens. Un troisième parcours de soutien est le programme mixte des Réfugiés désignés par un bureau des visas (RDBV) qui combine le parrainage gouvernemental au parrainage privé. Les réfugiés de ce programme ne constituent que 10 % des réfugiés réinstallés.

Les réfugiés eux-mêmes et les individus travaillant dans le secteur de l'établissement signalent que le soutien financier reçu au courant de la première année ne parvient souvent pas à répondre aux besoins les plus fondamentaux (Hynie 2014),

mais les RPG qui ne se trouvent pas d'emploi durant la première année et qui reçoivent plus de 50 % de leurs revenus du PAR vont voir leur soutien financier diminuer. Par conséquent, certains réfugiés ont recours au secteur d'emploi informel, s'exposant ainsi à de l'exploitation et des conditions de travail hasardeuses (Hynie 2014). Après la première année, des difficultés économiques forcent souvent les réfugiés à choisir entre leur éducation et leur emploi, particulièrement pour ce qui en est des jeunes qui sont capables d'apprendre le français/l'anglais plus rapidement que leurs parents et sont ainsi capables de se trouver un emploi plus facilement. Pour ces jeunes, pour qui l'éducation est souvent fortement valorisée, le besoin de contribuer et de soutenir leur famille résulte souvent par l'abandon de leurs études (Shakya et coll 2010). Les conséquences sont des revenus à long terme plus faibles et moins de perfectionnement professionnel. Ceci n'est pas seulement une perte pour ces jeunes et leurs familles, mais aussi pour le Canada en entier, puisque nous perdons la possibilité de tirer avantage de leur énergie, de leurs talents et de leurs aspirations.

LES CONSÉQUENCES DU CHÔMAGE ET DES EMPLOIS DE MAUVAISE QUALITÉ

La capacité de trouver du travail productif est reconnue comme un élément essentiel dans le maintien d'une bonne santé mentale et du bien-être par l'Organisation mondiale de la santé (OMS 2014). Il n'est donc pas étonnant que le chômage est associé avec la pauvreté et l'incapacité de payer pour ses propres besoins de bases (Kaida 2015 ; Picotet Hou 2003). Il y a également des preuves substantielles que le sous-emploi parmi les immigrants et les réfugiés est associé à une gamme de conséquences sociales, physiques et de santé mentale négatives (Reitmanova and Gustafson 2008). Le chômage est souvent associé avec des taux élevés de dépression, de stress et d'anxiété, et augmente les problèmes familiaux, notamment les conflits maritaux et entraine une gamme de conséquences négatives sur leurs enfants, dont des comportements antisociaux et une mauvaise performance à l'école (Campbell 2012 ; Corvalan, Driscoll et Harrison 1994).

Toutefois, ce n'est pas seulement l'emploi qui compte, mais la qualité de cet emploi. Plusieurs conséquences négatives sur la santé sont associées avec un emploi médiocre (Benach et coll 2014). Des recherches démontrent que des effets négatifs sur la santé sont associés avec des emplois médiocres qui sont physiquement exigeants, dont des taux plus élevés de blessures et de maladies chroniques. Les individus travaillant dans des emplois précaires sont incapables ou ont peur de demander de l'aide médicale, de demander que des changements soient implantés dans leur environnement de travail afin de prévenir les accidents ou de prendre un congé médical lorsque nécessaire. Les individus qui travaillent dans des emplois exigeants physiquement pour lesquels ils ne sont pas qualifiés sont plus enclins à avoir des accidents à cause de leur manque de connaissances des mesures de santé et de sécurité (Chen, Smith and Mustard 2010 ; Smith and Mustard 2009 ; Wilson et al. 2011).

Travailler dans un emploi qui ne correspond pas à sa formation et son éducation a également des conséquences psychologiques. Des recherches longitudinales ayant un grand échantillon de réfugiés au Royaume-Uni ont trouvé que la surqualification pour un emploi est associée à un appauvrissement de la santé mentale à travers le temps (Campbell 2012). Les effets négatifs sur la santé mentale associés à une surqualification se produisent en partie à cause du mécontentement des nouveaux arrivants avec leurs emplois (Smith et Mustard, 2009). Ceci nous suggère que les nouveaux arrivants qui ont les plus grandes attentes peuvent être confrontés aux plus grandes désillusions et ceci pourrait expliquer partiellement la conclusion que les résultats en termes de santé mentale sont beaucoup plus mauvais pour les réfugiés ayant une plus grande scolarisation avant la migration et appartiennent à une classe socio-économique plus aisée (Porter et Haslam 2005).

L'APPARTENANCE ET L'EMPLOI

Alors que le sous-emploi et un manque de travail de haute qualité ont clairement des effets négatifs sur le bien-être des réfugiés, la participation au marché du travail est un parcours important vers l'intégration. L'emploi joue un rôle dans plusieurs différents aspects de l'intégration, notamment lors de l'établissement d'amitiés avec des Canadiens qui n'appartiennent pas à leur groupe ethnique, dans le renforcement des compétences linguistiques et des connaissances culturelles, sur l'amélioration des circonstances économiques (Beiser and Wickrama 2004 ; Gupta and Sullivan 2013 ; Regitmanova and Gustafson 2008 ; Wilson-Forsberg 2015). L'emploi peut également jouer un rôle essentiel dans le développement d'un sentiment d'appartenance au Canada.

Dans le cadre d'une évaluation des services donnés aux RPG en Ontario arrivés au cours des six dernières années, nous avons posé à des participants de notre groupe de discussion la question suivante : « Qu'est-ce qui vous fait sentir comme si vous êtes chez vous ? » (Korn et Hynie 2015). Dans les mots d'un participant : « D'abord, bien entendu, c'est l'emploi ». En effet, l'emploi était la réponse initial de tous les hommes. Pour les femmes, la présence de membres de la famille était d'une importance égale, et l'emploi était beaucoup plus souvent cadré en termes de l'atteinte d'objectifs personnels et du fait de pouvoir combler des besoins matériels. Les hommes ont également parlé de besoins matériels et de la pauvreté, mais ils associent aussi clairement l'emploi avec la capacité de participer et de contribuer à la société. Dans les mots d'un

participant du groupe :

> « Lorsque vous payez les taxes, vous vous sentez plus relaxe. Oui. Vous vous sentez comme un homme lorsque vous êtes en mesure de donner à votre ville. Pas de juste prendre, de dire "donne-moi, donne-moi". Non. Vous réinvestissez dans votre communauté. »

De même, dans les mots d'un autre membre du groupe de discussion :

> « Parce que, vous savez, lorsque vous avez un emploi et que… vous donnez au Canada, vous vous sentez chez vous ici. »

CONCLUSIONS

L'emploi est le socle sur lequel repose de nombreux aspects du processus d'intégration. Toutefois, la nature du type d'emploi fait la différence ; des emplois de qualité sont nécessaires. Alors que nous nous engageons dans la réinstallation de nombreux réfugiés au Canada, nous devons reconsidérer les façons dont nous soutenons leurs ambitions de devenir des membres à part entière contribuant à la société canadienne, et nous devons réfléchir sur comment nous pouvons mieux favoriser un contexte où les réfugiés, de même que tous les nouveaux arrivants, peuvent trouvés des emplois satisfaisants et valorisants, ce qui est dans l'intérêt de nous tous.

RÉFÉRENCES

Beiser M et K A S Wilckrama. 2004. « Trauma, Time and Mental Health: A Study of Temporal Reintegration and Depressive Disorder Among Southeast Asian Refugees. » *Psychological Medicine* 34: 899-910.

Benach, J, A Vives, M Amable, C Vanreolen, G Tarafa and C Munatner. 2014. "Precarious Employment: Understanding an Emerging Social Determinants of Health." *Annual Review of Public Health* 35: 229-53.

Campbell, Mark. 2012. « Social Determinants of Mental Health in New Refugees in the UK: Cross-Sectional and Longitudinal Analyses. » *The Lancet* 380: S27.

Chen, Cynthia, Peter Smith et Cameron Mustard. 2010. « The Prevalence of Over-qualification and its Association with Health Status among Occupationally Active New Immigrants to Canada. » *Ethnicity & Health* 15(6): 601-19.

Corvalan, Carlos F, Timothy R Driscoll et James E Harrison. 1994. « Role of Migrant Factors in Work-Related Fatalities in Australia. » *Scandinavian Journal of Work and Environment* 20(5): 364-70.

Galabuzi, Grace-Edward. 2001. « Canada's Creeping Economic Apartheid: The Economic Segregation and Social Marginalisation of Racialized Groups. » Toronto: CSJ Foundation For Research And Education.

———. 2005. *Canada's Economic Apartheid: The Social Exclusion of Racialized Groups in the New Century*. Toronto: Canadian Scholars' Press.

Grenier, Gilles, et Li Xue. 2011. « Canadian Immigrants' Access to a First Job in Their Intended Occupation. » *Journal of International Migration and Integration* 12 (3): 275–303. doi:10.1007/s12134-010-0159-z.

Grondin, Chantal. 2007. « Knowledge of Official Languages among New Immigrants: How Important Is It in the Labor Market. » Statistics Canada Catalogue No. 89-624-XIE. http://www.statcan.gc.ca/pub/89-624-x/89-624-x2007000-eng.pdf.

Gupta, Jyothi et Catherine Sullivan. 2013. "The Central Role of Occupation in the Doing, Being and Belonging of Immigrant Women." *The Journal of Occupational Science* 20(1): 23-35.

Hynie, Michaela. 2014. "Impact evaluation of Client Support Services." Unpublished Report for YMCA and Citizenship and Immigration Canada.

Hynie, Michaela, Ashley Korn et Dan Tao (Forthcoming). "Social Context and Social Integration for Government Assisted Refugees in Ontario, Canada." In M. Poteet & S. Nourpanah (Eds.), *Refugee Integration*

Kaida, Lisa. 2015. "Ethnic Variations in Immigrant Poverty Exist and Female Employment: The Missing Link." *Demography* 52:485-511.

Korn, Ashley et Michaela Hynie. 2015. "The Role of Gender and Employment in Refugees' Sense of Belonging in Ontario". Paper presented at the annual meeting of the Canadian Association of Forced Migration Studies, Toronto, Canada, May 13-15.

Latif, Ehsan. 2015. « The Relationship between Immigration and Unemployment: Panel Data Evidence from Canada. » *Economic Modelling* 50: 162–167. doi:10.1016/j.econmod.2015.06.013. http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0264999315001601.

Nakhaie, M. Reza et Abdolmohammad Kazemipur. 2013. « Social Capital, Employment and Occupational Status of the New Immigrants in Canada. » *Journal of International Migration and Integration* 14 (3): 419–437. doi:10.1007/s12134-012-0248-2.

Ng, Edward, Russell Wilkins, François Gendron et Jean-Marie Berthelot. 2005. Dynamics of Immigrants' Health in Canada: Evidence from the National Population Health Survey. Ottawa: Statistics Canada Catalogue No. 82-618. http://www.statcan.gc.ca/pub/82-618-m/2005002/pdf/4193621-eng.pdf.

Omidvar, Ratna. et Ted Richmond. 2003. Perspectives on Social Inclusion: Immigrant Settlement and Social Inclusion in Canada. Laidlaw Foundation. http://library.bsl.org.au/jspui/bitstream/1/626/1/Immigrant_Settlement_and_Social_Inclusion_in_Canada.pdf.

Oreopoulos, Philip. 2011. Why Do Skilled Immigrants Struggle in the Labor Market? A Field Experiment with Thirteen Thousand Resumes. *American Economic Journal: Economic Policy 3*: 148–171. https://www.povertyactionlab.org/sites/default/files/publications/833 Skilled Immigrants Canada AEJ.pdf.

Phillimore, Jenny et Lisa Goodson. 2008. Making a Place in the Global City: The Relevance of Indicators of Integration. *Journal of Refugee Studies* 21(3): 305-25.

Picot, Garnett et Feng Hou. 2003. The Rise in Low-Income Rates among Immigrants in Canada. Statistics Canada. Available at http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.202.2184&rep=rep1&type=pdf

Porter, Matthew et Nick Haslam. 2005. Predisplacement and Postdisplacement Factors Assocaited with Mental Health of Refguees and Internally Displaced Persons. JAMA 294(5): 602-12.

Reitmanova, Sylvia et Diana L. Gustafson. 2009. Mental Health Needs of Visible Minority Immigrants in a Small Urban Center: Recommendations for Policy Makers and Service Providers. *Journal of Immigrant Minorty Health* 11:46-56.

Reitz, Jeffery G., Josh Curtis et Jennifer Elrick. 2014. Immigrant Skill Utlization: Trends and Policy Issues. *International Migration and Integration* 15: 1-26.

Schellenberg, Hélène et Grant Maheux. 2007. Immigrants' Perspectives on Their First Four Years in Canada: Highlights from Three Waves of the Longitudinal Survey of Immigrants to Canada. *Canadian Social Trends*. Statistics Canada Catalogue No. 11-008. http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2007000/9627-eng.htm.

Shakya, Yogendra, Sepali Guruge, Michaela Hynie, Arzo Akbari, Mohammed Malik, Sheila Htoo, S. Azza M. Khogali, Rabiya Murtaza et Sarah Alley. 2010. Aspirations for Higher Education among Newcomer Refugee Youth in Toronto: Expectations, Challenges, and Strategies. *Refuge* 27 ; 65-78.

Smith, Peter et Cameron Mustard. 2009. Comparing the Risk of Work-Related Injuries Between Immigrants to Canada and Canadian-Born Labour Market Participants. *Occupational Environmental Medicine* 66: 361-7.

Smith, R. Scott. 2008. The Case of a City where 1 in 6 Residents is a Refugee: Ecological Factors and Host Community Adaptation in Successful Resettlement. *American Journal of Community Psychology* 42: 328-42.

Statistics Canada. 2008. Earnings and Incomes of Canadians Over the Past Quarter Century, 2006 Census. Ottawa: Statistics Canada Catalogue No. 97-563-X. http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-563/pdf/97-563-XIE2006001.pdf.

Steel, Zachary, Shakey Momartin, Derrick Silove, Marianio Coello, Jorge Aroche et Kuo Wei Tay. 2011. Two Year Psychosocial and Mental Health Outcomes for Refugees Subjected to Restrictive or Supportive Immigration Policies. *Social Science & Medicine* 72: 1140-56.

Strang, Alison et Alastair Ager. 2010. Refugee Integration: Emerging Trends and Remaining Agendas. *Journal of Refugee Studies* 23(4): 589-607.

Teelucksingh, Cheryl et Grace-Edward Galabuzi. 2005. Working Precariously: The Impact of Race and Immigrant's Status on Employment Opportunities and Outcomes in Canada. The Canadian Race Relations Foundation.

UNHCR. 2012. The State of the World's Refugees: In Search of Solidarity ."The Office of the United Nations High Commissioner on Refugees. http://www.unhcr.org/4fc5ceca9.pdf

WHO. 2014. Mental Health: A State of Well-Being. Available at: http://www.who.int/features/factfiles/mental_health/en/

Wilson, Ruth M, Patricia Landolt, Yogendra B. Shakya, Grace-Edward Galabuzi, Z. Zahoorunissa, Darren Pham, Felix Cabrera, Sherine M.A.A. Dahy et Marie-Pier Joly. 2011. *Working Rough, Living Poor: Employment and Income Insecurities Faced by Racialized Groups in the Black Creek Area and their Impacts on Health*. Toronto: Access Alliance Multicultural Health and Community Services. Retrieved from http://accessalliance.ca/wp-content/uploads/2015/03/Access-Alliance_Working-Rough-Living-Poor-Final-Report-June-2011.pdf

Wilson-Forsberg, Stacey. 2015. We Don't Integrate ; We Adapt: Latin American Immigrants Interpret Their Canadian Employment Experiences in Southwestern Ontario. *International Migration & Integration* 16: 469-89.

Xue Li. 2006. The Labour Market Progression of the LSIC Immigrants - A Perspective from the Second Wave of the Longitudinal Survey of Immigrants to Canada (LSIC) Two Years after Landing. Ottawa: Citizenship and Immigration Canada. http://www.cic.gc.ca/english/pdf/research-stats/lsic.pdf.

Yssaad, Lahouaria. 2013. The Canadian Immigrant Labour Market: 2008–2011. Ottawa: Statistics Canada Catalogue No. 71-606-X. http://www.statcan.gc.ca/pub/71-606-x/71-606-x2012006-eng.pdf.